

CALLISTOS ANGELICOUDÈS
QUATRE TRAITÉS HÉSYCHASTES

INÉDITS

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE,
TRADUCTION ET NOTES*

PAR

Archim. SYMÉON KOUTSAS, Dr. en Théol.

ΛΟΓΟΣ ΚΒ΄

ΗΣΥΧΑΣΤΙΚΗ ΤΡΙΒΗ

1. Οὐκ ἔστι μετανοῆσαι χωρὶς ἡσυχίας οὐδὲ ἔστι καὶ ὅπως οὐκ
καθαρότης ἀψασθαι ἀναχωρήσεως ἄνευ οὐδὲ μετὰ τῆς ὀμιλίας καὶ
5 ὀράσεως τῶν ἀνθρώπων δυνατὸν τῆς ὀμιλίας καὶ θεωρίας ἀξιωθῆναι
τοῦ Θεοῦ. Διὰ τοῦτο οἷς ἐγένετο διὰ φροντίδος μεταγνώναι ἔνεκα
τῶν ἑαυτῶν ἐσφαλμένων καὶ τῶν παθῶν καθαρθῆναι καὶ τυχεῖν καὶ
ἀπολαῦσαι ὀμιλίας καὶ θεωρίας Θεοῦ, ὁ πέρασ καὶ σκοπὸς τῶν κατὰ
Θεὸν πολιτευομένων καὶ ἀρραβῶν, ἴν' εἴπω, τῆς αἰωνίου κληρονομίας
10 καὶ τοῦ Θεοῦ, ὅση μηχανὴ ἡσυχίαν μεταδιώκουσι καὶ ἀναχωρεῖν καὶ
φεύγειν τοὺς ἀνθρώπους προὔργου ποιοῦνται μετὰ καθήκοντος τοῦ
τῆς ψυχῆς διακεκμένου παντός. Ἐντεῦθεν δῆτα τούτοις ἀρχὴ ἐν ἡσυ-
χίᾳ τὸ πένθος, ἢ αὐτομεμψία, ἢ ἑαυτῶν κατάγνωσις, δι' ἃ, ἵνα καθα-
ρῶτερον γίνηται, ἀγρυπνίαι καὶ στάσεις καὶ ἐγκράτεια καὶ κόπος σω-
15 ματικός, ὧν τὸ πέρασ ξυλλήβδην ἢ τῶν δακρῦων ῥοή, προϊοῦσα ἐξ
ὀφθαλμῶν φρονούντων ταπεινά. Ἐν κατανύξει δῆπου καρδίας καὶ
πρὸς κάθαρσιν οὕτω προσέχουσιν, οὕτω ταύτης ἐπιτυγχάνουσι διὰ
πράξεως. Ἐν τούτοις αὐθις πέρασ ἢ εἰρήνη τῶν λογισμῶν, ὡπερ ἐν
ἐκείνοις ἢ τῶν δακρῦων, ὡς ἐφημεν, ἐπιρροή. Τὸν τεῦθεν ἄρχεται ὁ
20 νοῦς, πεφυκότα τρόπον, τὰς φύσεις τῶν ὄντων ἀνασκοπεῖν καὶ τὴν
τέχνην καταστοχάζεσθαι τοῦ Θεοῦ καὶ θεῖαν ἔννοιαν συλλαμβάνειν
καὶ τῆς δυνάμεως καὶ σοφίας καὶ δόξης καὶ ἀγαθότητος καὶ τῶν ἄλ-
λων, ὅσα περὶ Θεὸν θεωρεῖται, ἔργον γίνεται, καὶ εἰς τὰ μυστικὰ
χωρεῖ τῆς Γραφῆς καὶ τῶν ἀπ' αὐτῆς ὑπερφυῶν γεύεται ἀγαθῶν καὶ
25 ὑπερκοσμίων ἀπολαύει καλῶν καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καθίσταται
χώρημα. Καὶ οὕτως ἐρωτοληπτεῖται καὶ χαίρει καὶ εὐθυμεῖ εἰς τὸ πέ-

* Suite de page 360.

Titul. τοῦ κυρίου Καλλίστου τοῦ Τηλικούδη περὶ ἡσυχαστικῆς τριβῆς CEP.

1. 4 ἀψασται A // ἄνευ: ἀνευθεν CE // 7 ἑαυτοῦ CE // 11 φεύγειν: ἀπο— A // προὔργου A // 12 δῆτα: δὴ τὰ CP // 14 γένηται P // 14-15 σωματικοῦ C // 15 συλλήβδην CEP // 19 κἀντεῦθεν CEP // 20 φύσις E // 23 θεωρεῖσται C —θαι P // 24 ἀπ' αὐτῆς om. CEP // 25 ἀπολάβει E.

DISCOURS XXII

PRATIQUE HÉSYCHASTE

1. Il n'est pas de repentir sans hésychia, et, à moins de se retirer, on ne peut travailler d'aucune manière à se purifier ni, au milieu du spectacle et de la fréquentation des hommes, se rendre digne du commerce et de la contemplation de Dieu. Aussi ceux qui ont pris à cœur de se changer à cause de leurs fautes, de se purifier des passions pour parvenir au commerce et à la contemplation de Dieu et s'en délecter — ce qui constitue le but et la fin de ceux qui vivent selon Dieu — et les arrhes, pour ainsi dire, de l'héritage éternel et de Dieu lui-même, ces êtres donc, par tous les moyens, recherchent l'hésychia et trouvent grand profit à s'éloigner des hommes et à les fuir de toute la bonne disposition de leur âme.

De là leur vient dans l'hésychia l'affliction par l'accusation et l'auto-condamnation qu'accompagnent, pour une plus grande pureté, les veilles passées debout, la tempérance et le labeur corporel que le flot des larmes couronne enfin, jaillies des yeux méditant l'humilité, et d'un cœur humblement attendri; dans la mesure où ils tentent à leur purification, ces bienheureux y prospèrent par leur conduite. Et à d'autres instants, l'apaisement des pensées alterne encore en eux avec ce flot de larmes. Dès lors, l'intellect commence naturellement, en examinant la nature des êtres¹, à méditer sur l'art de Dieu et à s'en

1. *L'examen de la nature des êtres ou la considération de la science des êtres* dont parle Callistos plus loin (§ 6 du présent discours) est une expression traditionnelle pour désigner la gnose; elle n'est pas étrangère non plus à la pensée platonicienne pour laquelle les idées sont les réalités véritables. Cf. J. Daniélou, *Platonisme et Théologie mystique*, Paris 1944, pp. 157-160. Selon saint Basile qui utilise l'expression *la contemplation des réalités* («*hom. sur l' Héx. 1, 1*», SC 26 bis, 90), cette contemplation nous conduit à la connaissance de la vraie nature des êtres, dans leur existence profonde; on comprend qu' «il n'est rien dans les êtres qui ne soit ordonné et déterminé» («*hom. 9, 4*», *op. cit.*, p. 501).

La doctrine de saint Maxime le Confesseur sur les *logoi* des créatures va dans le même sens: «Toutes les oeuvres de Dieu contemplées par nous selon la nature, gnostiquement, avec la science requise, nous annoncent mystérieusement les logoi selon

ρας ἀναδεδραμηκῶς τῶν ἀρετῶν, τὴν ἀγάπην τοῦ τῶν ὄλων δημιουργοῦ, μηδεμίαν πλάνησιν ἐν τούτοις ἢ πάσχων ἢ ὑφορώμενος, μόνους ὀλίσθους καὶ ἀμαρτητικὰς ὁρμὰς καὶ ἀπρεπεῖς κινήσεις ἐκ πολλῶν
 30 τῶν αἰτίων ὡς τρεπτὸς ὑπομένων, ἐν οἷς ἐπανακτᾶσθαι χρῆ ἑαυτὸν πόρρω ἰστάμενον ἀπογνώσεως καὶ τῇ θεῖα τῆς φιλανθρωπίας ἐλπίδι πτερούμενον, δάκρυσί τε καὶ προσευχῇ καὶ τοῖς ἄλλοις εἰρημένους ἀγαθοῖς ἀσχολούμενον καὶ εἰς τὸν θεῖον τῆς ἀγάπης, ἢ ἔξεστιν, ἐν-
 35 τρυφῶντα παράδεισον· μηδὲν πλέον ὀρῶντα, μὴ εἶδος, μὴ πάχος, μὴ σχῆμα, μηδέ τι, ὡς ἐν συντόμῳ εἰπεῖν, πλὴν δακρύων καὶ εἰρήνης λογισμῶν καὶ ἀγάπης Θεοῦ. Ἐν τούτοις γὰρ καὶ τὸ ἀπλανὲς τηρεῖται καὶ ἡ τῆς ψυχῆς σωτηρία ἐπιβραβεύεται μετριοφρονούσης καὶ νηφούσης καὶ προσευχομένης ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

2. Καθεζόμενος ἐν τῷ κελλίῳ σου παρρησίαν πρὸς Θεὸν ἐχέτω σου ἐν ταπεινώσει ὁ νοῦς· τὴν μὲν ταπεινῶσιν ἐξ εὐτελείας τῆς ἑαυτοῦ καὶ οὐθενότητος, τὴν δὲ παρρησίαν διὰ τὴν ἀνυπέρβλητον τοῦ Θεοῦ ἀγάπην καὶ ἀνεξικακίαν, ἣν ἔχει περὶ τὸν ἄνθρωπον. Οὕτω γὰρ
 5 ἡ ψυχὴ εἰς τιμὴν ἀγεται τοῦ Θεοῦ, ὀπηνίκα, καίτοι γε ἀμαρτωλὸν συνεγνωκυῖα ἑαυτήν, ὅμως μέντοι γε τῇ φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ θαρρεῖ καὶ ἐξαργτᾶ ἑαυτήν τῆς ἐλπίδος τοῦ ποιήσαντος αὐτήν. Διὰ τοῦτο ὁ ἱερός Παῦλος ἐπιτάττει λέγων· «Προσερχόμεθα μετὰ παρρησίας τῷ
 10 θρόνῳ τῆς χάριτος^α». Καὶ γὰρ ἀληθῶς ὀφθαλμὸς τίς ἐστὶ τῆς προσευχῆς ἢ περὸν ἢ σχέσις τις ξενότροπος ἢ πρὸς Θεὸν παρρησία· οὐχ ὅταν τις παρρησιάζηται, ἅτε ἀγαθὸς — ἅπαγε! καὶ τῆς διαθέσεως ταύτης πόρρω γενοῦ—, ἀλλ' ὅταν τῷ λογισμῷ τῆς ἀπάτου φιλανθρωπίας καὶ ἀγάπης καὶ ἀνεξικακίας τοῦ Θεοῦ εἰς τὰς θείας ἐλπίδας πτερωθῇ. Προσεύχου τοίνυν μετὰ πεπαρρησιασμένου τοῦ ἡθους ἐν
 15 ταπεινῷ τῷ φρονήματι, ἐλπίσι τρεφόμενος χρησταῖς ἐν τῷ Θεῷ κατὰ τὰ προκειμένα, ὡσπερ εἰρηται, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν.

3. Δεῖ σε ἀεὶ ἐπιμελῶς μετιέναι τὰ τὸ σῶμα κατευνάζοντα καὶ τὸν νοῦν λυτρούμενα τῆς ὀχλήσεως· τὰ δὲ ἐστὶ, σύμμετρος ἐδωδῆ, πόσις ἐλαφρά, ὕπνος βραχύς, στάσις κατὰ δύναμιν, κλίσις γονάτων

1. 30 τῶν om. CEP // χρῆ: χρὶ CE // 31 τῇ θεῖα: τὰ θεῖα P // 32 πτερούμενος ACE // 33 ἢ C // 34 ἐντρυφῶνα CP.

2. 1 ante Θεὸν add. τὸν CEP // 7 τῆς — αὐτήν om. CEP // 8 προσερχόμεθα P // 11 ἅτε om. CE // 15 τῷ!: τὸ E // τῷ² om. E // 16 τὰ om. E // post ἡμῶν add. ἀμὴν AC.

3. 1 τό: τῷ E // 2 λυτρούμενον E.

2. 9 a. Hébr. 4, 16

former une idée, et, pris par la puissance, la sagesse, la gloire, la bonté et toutes les autres vertus qu'on voit autour de Dieu², l'intellect pénètre les secrets de l'Écriture, goûte des biens qui dépassent la nature et se délecte de beautés étrangères à ce monde, devenu alors réceptacle de l'amour de Dieu. Ainsi rempli de désir amoureux, il exulte de joie, parvenu au sommet des vertus, à l'amour du Créateur de l'univers. L'intellect ne craint plus alors d'être égaré, même si, instable comme il est, il succombe encore à des chutes, des impulsions pécheresses, et des mouvements inconvenants aux multiples causes qui doivent le faire se reprendre et dépasser le désespoir, porté par les ailes de l'espérance en l'amour de Dieu pour les hommes et, avec pour seule étude les larmes, la prière et les autres biens déjà énoncés, se délecter dans la mesure où il le peut du divin paradis de l'amour.

Dès ce moment, l'intellect ne considère plus rien — ni forme, ni volume, ni contours —, rien, bref, que les larmes, la paix des pensées et l'amour de Dieu. De tels états en effet préservent de l'erreur et assurent le salut de l'âme qui, avec vigilance et mesure, ne cesse de prier en Jésus-Christ notre Seigneur.

2. Lorsque tu es assis dans ta cellule³, que ton esprit en toute

lesquels elles sont venues à l'existence et révèlent, en se montrant, le plan divin (θεῖον ομοίον) sur chacune de ses œuvres» («*Ad Thal.* 13», *PG* 90, 296A). Cf. I.H. Dalmakis, «*La théorie des "logoi" des créatures chez s. Maxime le Confesseur*», *RSPHTh* 36 (1952), 244-249.

Nous devons également mentionner que saint Grégoire Palamas utilise l'expression *compréhension des créatures de Dieu* à laquelle l'âme arrive poussée par une vie que l'espérance en Dieu libère de tout souci. (J. Meyendorff, *Grégoire Palamas, Défense des saints hésychastes* (Spicilegium Sacrum Lovaniense, études et documents, fasc. 30), Louvain 1959, pp. 58-59).

2. L'expression *autour de Dieu* (Cf. § 6 de ce discours et § 4 du XVI^e discours, où nous retrouvons cette même expression) se réfère à la distinction entre l'essence et les énergies. Selon Callistos la contemplation de Dieu ne se réfère pas à l'essence divine qui est invisible, inconnue et inaccessible mais aux énergies créées, à savoir à ce qui existe autour de Dieu inséparablement de lui, et qui est ce à quoi l'homme peut participer. Cette distinction est inexprimable et incompréhensible logiquement parce qu'elle se rapporte aux choses qui dépassent notre faculté de les exprimer par des paroles et de les comprendre par la raison. C'est surtout dans son XXVI^e discours (*Vat. gr.* 736, ff. 374^v-380^v), que nous pouvons apprécier l'importance attachée par notre auteur à cette doctrine. Voir également *Contre Thomas d'Aquin* § 273, p. 138, § 312, p. 154.

3. La cellule en tant que lieu principal du combat personnel d'un moine tient une place importante dans la littérature ascétique. Sur l'importance attachée par les Pères du désert à la garde de la cellule voir «*Apophtegmes des Pères*», *PG* 65, Arsène n° 11, 89C; Hiéram n° 1, 232CD; Moïse n° 6, 284 C. Sur la stabilité de vie dans la cellule voir D. Gorce, «*La part des "vita Patrum" dans l'élaboration de la Règle bénédictine*», *RLM* 14 (1928-1929), 342-343. *

κατ' ἐφικτὸν ἐν σχήματι ταπεινῶ, ἔνδυμα εὐτελές, λόγος ὀλιγοστός,
 5 ἀναγκαῖος, χαμευνία καὶ τ' ἄλλα ὅσα τὸ σῶμα δαμάζει μερικῶς. Με-
 τὰ δὴ τούτων μετιέναι σε χρὴ ὅσα διϋπνίζει τὸν νοῦν καὶ πρὸς Θεοῦ
 προσκολλησεις συνεργεῖ τὰ δὲ ἔστιν ἀνάγνωσις τῶν ἱερῶν Γραφῶν
 καὶ τῶν εἰς αὐτὰς ἀγίων ἐξηγητῶν (καὶ αὕτη δὲ σύμμετρος), ψαλμο-
 10 δία εὐσύνετος, μελέτη τῶν ἐν ταῖς Γραφαῖς λεγομένων καὶ τῶν ἐν τῇ
 κτίσει θεωρουμένων θαυμάτων καὶ προσευχὴ διὰ στόματος, ἕως ἂν
 ταύτην ἀπὸ καρδίας ἢ ἀγία χάρις κινήσῃ τοῦ Πνεύματος ἐναργῶς·
 τότε γὰρ ἑτέρα ἐορτὴ καὶ ἄλλης καιρὸς πανηγύρεως, οὐκ ἀπὸ στόμα-
 15 τος λαλουμένης ἀλλ' ἀπὸ καρδίας ἐνεργουμένης ἐν Πνεύματι. Τὰ
 τοιαῦτα δὲ νῦν οὕτω μετέρχου· κλίνον τὸ γόνυ, ὁσάκις ἂν δύναις, καὶ
 οὕτω καθεσθεις προσεύχου. Ἀκηδιάσας ἀπὸ τοῦ προσεύχεσθαι, ἔλθῃ
 εἰς ἀνάγνωσιν, καθὼς εἴρηται, καὶ πάλιν ἐπάνηκε εἰς τὸ προσεύχε-
 20 σθαι· καὶ αὐθις ἀκηδιάσας ἀπὸ τοῦ προσεύχεσθαι πρὸς ψαλμοδῖαν
 διεγέρθητι μερικὴν καὶ οὕτως ἐσαυθις ἐπάνελθε εἰς τὸ προσεύχεσθαι·
 καὶ ἔτι ἀκηδιάσας, ἐν τῇ προειρημένη μελέτῃ γενοῦ συμμέτρως καὶ
 οὕτω πάλιν ἔχου τῆς προσευχῆς. Καὶ ἐργοχειρῶ δὲ βραχεῖ χρῶ, τῆς
 ἀκηδίας ἐμποδιῶ, ὡς παρὰ τῶν Πατέρων ἀκήκοας, ἀγιε.

4. Ἐν πάσῃ σου αἰεὶ τῇ κατὰ Θεὸν ἐργασία, ἀπὸ πρωτὶ ἕως πρωτὶ
 προηγείσθω τὸ προσεύχεσθαι· διὰ γὰρ τὴν πρὸς προσευχὴν ἀκηδῖαν
 τὰ ἕτερα ἄλλα, ἃ εἴρηται, μετερχόμεθα. Ἐπει ὀπηνίκα τὸ ἔλεος τῇ
 5 ψυχῇ παραγένηται καὶ βλύσῃ ἀπὸ καρδίας ὥσπερ ἀπὸ πηγῆς τινος
 τὴν προσευχὴν ἢ χάρις τοῦ Πνεύματος, τὸ τηνικάδε μόνη τῇ προσευχῇ
 καὶ τῇ θεωρίᾳ προσασχολεῖται ὁ νοῦς, ἀπάντων ἀφιστάς ἑαυτὸν καὶ
 μόνη τῇ προσευχῇ καὶ τῇ θεωρίᾳ τρυφᾷ εἰς τὸν τῆς θείας ἀγάπης
 παράδεισον.

Πάντων τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἔχει τὸ κράτος ἢ προσευχὴ, τῆς με-
 10 τανοίας τὸ δάκρυον αὕτη γεννᾷ, εἰς τὴν εἰρήνην τῶν λογισμῶν ἄκρως
 συμβάλλεται, μόνον Θεόν, τὴν ἄκραν εἰρήνην, ἐπειγομένη λογίζεσθαι,
 τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης αὕτη γεννήτρια, τὸ λογιστικὸν τῆς ψυχῆς αὕτη
 μόνη καθαίρει, Θεὸν φανταζομένη τὸν γεννήτορα τῆς καὶ τῶν ἀγγέ-
 15 λων καθάρσεως, τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς πρὸς Θεὸν καθαρὸν ἀπο-
 σῶζει. Προσκειμένη γὰρ καὶ διαλεγόμενη Θεῶ, τῷ ἀπειρῶς καὶ ὑπερ-
 φυῶς ἀγαθῷ καὶ καλῷ πεφυκότως, τὴν ἐπιθυμίαν πᾶσαν προσκολλᾷ

3. 4 ὀλιγοστός A // 6 δῆ: δὲ CEP // σε om. P // 7 ante ἱερῶν add. θείων καὶ CE // 14 δύναοι A // 16 ἐπάνοικε C // 17-18 καὶ αὐθις — εἰς τὸ προσεύχεσθαι om. A // 21 ἅγιος CE.

4. 2 τό: τοῦ A // 3 μετερχόμενα P // 4 βλύσει EP βλήσει C // 6 ἀφιστάς A // 7 post θεωρία add. προσασχολεῖται ὁ νοῦς καὶ E // 11 ἐπειγομένη E // 12 τῆς' om. E // 15 ἀπειρῶ C.

humilité se tourne avec audace vers le Seigneur, humblement certes, à cause de sa misère et de sa propre nullité, et néanmoins avec audace, du fait de l'insurpassable amour de Dieu et de la longanimité qu'il montre à l'homme.

C'est ainsi que l'âme est honorée de Dieu, lorsque, malgré la pleine conscience de son péché, elle ne tire pas moins assurance de l'amour de Dieu pour l'homme et s'accroche tout entière à l'espérance en son Créateur. Aussi le divin Paul prescrit-il de «nous avancer avec assurance vers le trône de la grâce^a». Car ce sont vraiment les yeux de la prière, ou ses ailes — une attitude étonnante enfin — que l'assurance devant Dieu. Non certes l'audace née du sentiment de sa propre valeur — hâte-toi de fuir une telle disposition ! — mais celle où l'homme, par la méditation de l'amour de Dieu pour les humains, de sa tendresse et de sa patience, s'élève jusqu'aux divines espérances. Prie donc d'un coeur fermement assuré, avec un sentiment humble, nourri de douces espérances quant aux biens à venir en Dieu, comme on l'a dit, dans Jésus-Christ notre Seigneur.

3. Il te faut toujours poursuivre avec application ce qui apaise le corps et libère l'intellect de son embarras, à savoir: nourriture frugale, boisson légère, bref sommeil, stations debout selon ton endurance, autant que possible de métanies d'un air humble, vêtement simple, paroles rares, le strict nécessaire, nuits passées sur la dure et tout le reste qui dompte partiellement le corps.

En outre, tu dois poursuivre tout ce qui éveille l'intellect et concourt à l'attacher à Dieu, à savoir: la lecture des Saintes Ecritures et des divines exégèses qui les touchent, pratiquée cependant avec mesure, une psalmodie bien comprise, l'étude des enseignements contenus dans les Ecritures et des merveilles observées dans la Création, la prière avec les lèvres en attendant que la sainte grâce de l'Esprit la fasse de toute évidence sortir du coeur. Alors en effet se lèvera une autre fête et l'heure d'un autre triomphe, exprimé non plus par la bouche, mais jaillissant du coeur sous l'action de l'Esprit.

Mais maintenant, recherche ainsi ces biens! Après t'être prosterné autant que tu le peux, assieds-toi pour prier. Si tu te fatigues de la prière, aborde alors la lecture, comme on l'a dit, puis reviens à la prière — et si encore une fois tu t'en lasses, lève-toi pour la psalmodie et un peu plus tard retourne à la prière. T'en lasses-tu encore? Mets-toi avec mesure à l'étude, telle qu'on l'a mentionnée, puis tiens-t'en à nouveau à la prière. Fais aussi un bref usage du travail manuel,

τῷ Θεῷ· θυμὸν δὲ τοσοῦτον πραῦνει, ὅσον ὑποπίπτει, καὶ δεῖται καὶ
 παρακαλεῖ τὸν Θεὸν καὶ τὴν ψυχὴν ταπεινοῖ διὰ τῆς πρὸς Θεὸν
 20 προσπτώσεως· οὐδεὶς γὰρ δεόμενος καὶ παρακαλῶν ἀταπεινῶτον ἢ
 θυμῶδες φέρει τὸ φρόνημα. Διὰ τοῦτο συνελόντα εἰπεῖν πάσας δυνά-
 μεις ψυχῆς καὶ πάσας ἐνεργείας, πρακτικὰς τε καὶ νοεράς, ἢ ὅσῃα
 προσευχὴ καθαίρει καὶ ἀνορθοῖ· καὶ μάλιστα προσλαβομένη μεθ'
 ἑαυτῆς καὶ θεωρίαν Θεοῦ καὶ τὸν ἐπόμενον θεῖον ἔρωτα ἐν ἡσυχῶ
 διαίτῃ καὶ ἀγωγῇ κατὰ τὰ πρὶν εἰρημένα.

5. Ἐξ οὗ δὲ τόπου τῆς καρδίας ἐκρεῖ τὸ δάκρυον, ἐκεῖ νοεῖτω
 καὶ ὁράτω ὁ λογισμὸς σου νεύων ἐντός σου, ἀοχλήτως δι' εἰσπνοῆς
 ῥίνος ἐν τῷ προσεύχεσθαι, καὶ παραμενέτω, ὅσον δυνατόν, ἐκεῖ. Λίαν
 γὰρ ὠφέλιμον καὶ τῶν συνεχῶν καὶ πολλῶν δακρύων ἐπαγωγὸν καὶ
 5 αἰχμαλωσίας νοδὸς ἀναιρετικὸν καὶ εἰρήνης περιποιητικὸν νοεράς καὶ
 προσοχῆς ἀφορμὴ καὶ εἰς εὗρεσιν προσευχῆς καρδιακῆς σὺν Θεῷ
 συνεργόν, χάριτι τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυ-
 ρίῳ ἡμῶν.

10 Ἐπιμελοῦ ὡς ἔχεις ἐν ἅπασι, φίλτατε, τὸ ταπεινόν, ὃ προσεχῶς
 εὗροις ἄν, Θεοῦ διδόντος βοήθειαν, ἀπεριέργως τῇ τοῦ ἰδίου θελήμα-
 τος ἐκκοπῇ ἐν ἄρα μάλιστα ἀκτήμονι ἀγωγῇ· τραῦμα γὰρ τὸ κτῆμα
 ἐγὼ ἦγνμαι ψυχικόν, ζάλῃς τε καὶ πονηρίας καὶ τὸ ὄλον φύρσεως καὶ
 15 σκότους ἐμποητικόν. Ταύτῃ οὖν μεριμνῶν καὶ δι' ἐπιμελείας ποιούμε-
 νος τὴν ταπεινῶσιν, ἀνακούφιζε διὰ προσευκτικῆς πρὸς Θεὸν τὸν
 νοῦν ἐπιβολῆς καὶ ἐν τοῖς θείοις ἔσο μελετῶν, ἐνισχυόμενος πρὸς γε
 τοῦτο τῇ τῶν θειογράφων δέλτων διεξοδεύσει, ἐν ἧ γέ δῆτα μελέτῃ
 μετ' εὐφροσύνης ἀντλήσης καὶ πίης ἂν «ὔδατα ἀπὸ σῶν ἀγγείων α»,
 τουτέστι δάκρυα ἀπὸ σῶν ὀφθαλμῶν.

20 Ζῆτει ἐμπόνως καὶ συνεχῶς δι' εἰσπνοῆς προσεύχεσθαι εἴσω
 καρδίας ἡσυχῇ, μόνον ὅσον ἐγγωρεῖ ἐκεῖσε διαπέμπων τὸ διαλογιζό-
 μενον διαθέσει ταπεινῇ, καὶ τοῦτο ἐκεῖ ποιῶν ἐμμένειν ὡς δυνατόν.
 Οὕτω πάλιν εὐρήσεις ἐν καιρῷ θείας ἐπισκοπῆς μετὰ πνευματικῆς
 εὐφροσύνης θέρημν ἐγκάρδιον καὶ ἐρωτικὴν ἀναζωπύρησιν πρὸς Χρι-
 25 στὸν Ἰησοῦν, καὶ τότε ὄψεται ὁ νοῦς Πνεύματος ἀπὸ καρδίας ὑπερ-
 φυῶς ἀνιοῦσαν ῥοπὴν ἢ ῥοὴν ἢ πηγὴν, ὅπερ Πνεύματος ἀγίου ζωο-

4. 18 ταπεινοῖ τὴν ψυχὴν P // 19 προσπτώσεως: πτώσεως E.

5. 2 ὁράτω: ὁρᾶ τὸ C, ὁράτο E // 6 προσοχῆς: προσευχῆς EP // 7 post ζωοποιοῦ
 add. καὶ θεοποιοῦ E // 8 post ἡμῶν add. ἀμὴν A // 11 ἀγωγῇ A // 12 τοῦλον A // 17
 ἀντλήσεις A.

comme obstacle à l'acédie, ainsi que tu l'as entendu dire chez les Pères.

4. Dans toute ton activité selon Dieu, toujours, de l'aube à l'aube, que domine la prière, car à cause de l'acédie dans la prière nous utilisons tous les autres moyens déjà mentionnés. Lorsqu'enfin la miséricorde vient à l'âme et que la grâce de l'Esprit fait jaillir du cœur, comme d'une source, la prière, alors à la seule prière et contemplation vague l'intellect, étranger à tout et, de la seule prière et contemplation, il fait ses délices, dans le paradis de l'amour divin.

La reine parmi toutes les bonnes oeuvres, c'est la prière, elle qui enfante la larme du repentir, elle qui contribue au plus haut point à la paix des pensées, dans son empressement à ne méditer que Dieu seul, ce sommet de la paix. C'est elle la mère de l'amour de Dieu, elle seule purifie la faculté raisonnable de l'âme, en lui représentant Dieu, la source de toute purification, jusqu' à celle des Anges. En l'orientant vers Dieu, elle conserve à la faculté désirante de l'âme sa pureté car, par le commerce et le dialogue avec Dieu, dont la beauté et la bonté dépassent la nature, elle ancre tout son désir en Lui.

Quant à la colère, la prière parvient à l'adoucir à force de tomber aux pieds de Dieu, le priant et l'appelant à l'aide, et d'humilier l'âme par ces prosternations. Nul homme assurément qui prie et demande le secours de Dieu ne demeure en son cœur irascible ou superbe.

En résumé, la sainte prière purifie et redresse ainsi toutes les puissances de l'âme et toute activité pratique et spirituelle et qui plus est, une fois gagnées la contemplation de Dieu et l'ardeur amoureuse qu'elle fait naître, elle confère une vie paisible, guidée par les vertus précédemment décrites.

5. A l'endroit du cœur d'où s'écoulent les larmes, que ta pensée applique son intelligence et observe, cherchant par l'inspiration du souffle dans la prière à descendre au fond de toi, sans souffrir de trouble, et aussi longtemps que possible qu'elle y demeure. C'est là une source de grand profit, la porte des larmes perpétuelles et abondantes, l'abolition de la captivité de l'esprit, la dispensatrice de la paix spirituelle, la base de l'attention et l'aide de Dieu dans la quête de la prière du cœur, par la grâce de l'Esprit vivifiant, dans le Christ notre Seigneur.

Exerce-toi, mon ami, à garder en toutes choses l'humilité que tu trouveras sans tarder, avec l'aide de Dieu et l'absence de curiosité, par le retranchement de ta volonté propre et une conduite ainsi dé-

ποιὸς καὶ φωτιστικὴ ἐνέργεια τοῖς ἀγίοις Πατράσι κέκληται, καὶ ἔσται σοι γλυκύτης θαυμαστὴ καὶ γαλήνη δὴ καὶ εἰρήνη.

6. Ἐξ ἐκείνου τοιγαροῦν ἐν ἡσυχῳ θαλαμειθεὶς εὐτυχῶς τόπω, παράσχοις γ' ἂν τῷ νοῦ τὴν γνώσιν τῶν ὄντων ἀνασκοπεῖν καὶ ταύτη ὡς βίβλῳ καὶ νόμῳ Θεοῦ ἐμμελετᾶν καὶ μάλιστα διὰ πλείονος τῆς ἐπιμελείας τῶν πρὶν εἰρημένων καὶ ἐλέους Θεοῦ, κησάμενος ἀεικίνητον καὶ ἀειλαμπῆ τὴν θείαν εἴτε ἐνέργειαν θέλει τις λέγειν εἴτε ἐπίπνοιαν. Κάκειθεν προῖὼν πεφυκότης ἀναχθήσῃ εἰς τὸ γυμνὰ θεωρεῖν τὰ περὶ Θεόν· ἐπειθ' οὕτω φωτὶ γνώσεως ὄψει ἀρρητῶς Θεὸν ἀνόμματα, εἰ δέ τῳ εἰπεῖν αἰρετόν, ἀνειδέως. Καὶ τοίνυν μετὰ τοῦτο ἔσθ' ὅτε ὁ νοῦς τὸν Θεὸν Τριάδα ὁρᾷ ἐν Πνεύματι καὶ περὶ τῶν προσώπων μεριμνᾷ καὶ ἐκπλήσεται τῆς Τριάδος, πῶς Πατὴρ ὁ Πατήρ, πῶς Υἱὸς ὁ Υἱός, οἱ, ὅσα ἡμᾶς εἰδέναι, οὔτε πατήρ ὁ Πατήρ, οὔτε υἱὸς ὁ Υἱός, ἅτε δῆτα ὑπὲρ πατέρα πάντα ὁ γε Πατήρ ὢν καὶ ὑπὲρ υἱὸν ὁ Υἱός· Πατήρ γὰρ ὁ Πατήρ τρόποις ὑπερφύσει, καὶ Υἱὸς ὁ Υἱὸς ὡσαύτως ἀνεπινόητα. Πῶς δὲ καὶ τὸ Πνεῦμα ἐκπορευόμενον ἐκ μόνου Πατρὸς — μέντοι γε οὐ γεννητῶς ὡς ὁ Υἱὸς ἔχει τὴν ὑπαρξιν ἀλλ' ἐκπορευτῶς — τρόπον φρασθῆναι ἀμήχανον, τίς ἢ γέννησις καὶ τίς ἢ ἐκπόρευσις καὶ ἢ μεταξὺ τούτων προσωπικὴ ἐν τοῖς ὁμοουσίοις διαφορὰ, πῶς τὰ ἐγκάρδια φῶτα κατὰ τὸν πανίερον Διονύσιον ἐκ τοῦ αὐτοῦ καὶ ἀμεροῦς ἐξέφυ Πατρὸς παράδοξα κατὰ προσωπικὴν ὡς ἔφθην εἰπὼν διαφορὰν.

Καὶ πρὸς τούτοις ὁρῶν «τριῶν ἀείρων ἄπειρον συμφυῖαν» κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον, ἔξω γίνεται ὁ νοῦς ἑαυτοῦ καὶ καθάπαξ ἀπάντων νοητῶν καὶ νοήσεων. Οὔτε γὰρ αἱ θεῖαι τρεῖς ὑποστάσεις νοεῖσθαι δεδύνηται ἐπειδὴ ὑπὲρ πατέρα πάντα καὶ υἱὸν καὶ πνεῦμα, ὁ καὶ προῦφην, ἐκεῖνα τὰ τρία πρόσωπα καὶ ἢ κατ' αὐτὰ Πατρότης καὶ Υἱότης καὶ δὴ καὶ Ἐκπόρευσις ὑπὲρ πᾶσαν πατρότητα καὶ υἱότητα καὶ ἐκπόρευσιν. Διὰ τοι τοῦτο ἀπρόσιτα πρὸς τὸ φῶς ὁρᾷ τῆς Τριάδος ἐκστατικῶς ὑμῶν Θεὸν ὑπερούσιον ἐν ἀφάτῳ ἀγαλλιάματι.

7. Ἐν ἄλλοις δὲ χωρῶν μεταβαίνει πρὸς θείαν ἑτέραν τριάδα ἀνεΐκαστον, τὴν ἄπειρον δύναμιν καὶ σοφίαν καὶ ἀγαθότητα θεωρῶν τῆς Τριάδος. Ἄλλοτε δ' εἰς ἄλλην θείαν τριάδα ὁρᾷ μελετῶν εἰς τόνδε τὸν κόσμον καὶ εἰς τὰ κατ' αὐτὸν ποιήματα, εἰς τὴν οἰκονομίαν τοῦ Υἱοῦ τὴν φρίκης πλήρη καὶ εἰς τὴν κατὰ πάντων πιστῶν χύσιν ἐν καρδίαις τοῦ ζωοποιοῦ Πνεύματος, τοῦ αἰτίου τῆς θεώσεως καὶ τῶν

6. 12 υἱόν: υἱὸς A.

pouillée à l'extrême. C'est en effet selon moi la blessure de l'âme que la possession, cet artisan de la confusion, de la méchanceté, en somme de la brume et de la ténèbre. Soucie-toi donc du détachement et, à force de sollicitude te procurant l'humilité, élève ton intellect allégé, par l'application à Dieu dans la prière. Consacre-toi aussi à l'étude des oeuvres divines, affermi en cela par le parcours des tables de la loi divine, étude en laquelle tu puiseras avec allégresse et «boiras l'eau de ta propre citerne», c'est-à-dire les larmes de tes yeux.

Efforce-toi sans cesse et sans relâche, par l'inspiration du souffle, de prier à l'intérieur du coeur en paix, y dépêchant du moins dans la mesure du possible ton discernement par une disposition humble, et l'y faisant demeurer jusqu'au bout. Ainsi trouveras-tu encore à l'heure de la visitation divine, en même temps qu'une euphorie spirituelle, une chaleur intime au coeur, un réveil de flamme amoureuse pour le Christ Jésus, et l'intellect verra alors jaillir prodigieusement du coeur la poussée, ou le flot, ou la source de l'Esprit, ce qui a nom chez les Pères d'énergie vivifiante et illuminatrice de l'Esprit Saint. Et t'advieront alors, outre une étonnante douceur, la sérénité et enfin la paix.

6. Dès lors, cloîtré avec bonheur dans un lieu paisible, tu permettras à ton intellect de considérer la science des êtres et de s'y plonger comme en la loi de Dieu ou en un livre quand, par une application jointe aux exercices déjà mentionnés et par la miséricorde de Dieu, il aura acquis, toujours en mouvement et toujours rayonnante, cette grâce, qu'on la dise énergie ou souffle divin. A partir de là, naturellement, l'intellect s'élèvera jusqu'à contempler à l'oeil nu ce qui existe autour de Dieu. Et dans la lumière de la connaissance, tu verras ainsi ineffablement, les yeux clos, Dieu pendant conçu en dehors de toute forme. Après quoi viendra le temps où l'intellect a, dans l'Esprit, la vision du Dieu Trinité et met tout son souci, et s'applique dans l'extase aux Personnes de la Trinité: comment le Père est-il Père, et le Fils, Fils, si, autant que nous sachions ni père est le Père, ni fils le Fils, puisqu'être Père l'élève au-dessus de tout père, et plus encore être Fils au-dessus de tout fils. Car c'est par des voies qui dépassent la nature que le Père est Père et le Fils Fils, de manière également inconcevable.

Comment par ailleurs l'Esprit qui procède du seul Père ne tire pourtant pas son existence de l'engendrement, comme le Fils, mais de la procession, de manière inexprimable? Qu'est-ce que l'engendrement et qu'est-ce que la procession — et la différence de Personnes dans

μυρίων θείων ἀγαθῶν δωρεῶν ταῖς ψυχαῖς. Ἄλλοτε ὁ νοῦς αὐθις
λαμπρυνθεὶς τῷ Πνεύματι εἰς τὴν ἀποφατικὴν προσβαίνει θεολογίαν
10 τριάδα τετάρτην ἐνοπτριζόμενος τὸ ἀναρχον, τὸ ἀπερίγραπτον καὶ ἀ-
περίληπτον τοῦ ὑπὲρ πᾶσαν ἐννοίαν τριουποστάτου Θεοῦ, καὶ οὕτως
ἄρα θεοῦται ψυχὴ ζωοποιουμένη ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀνερχομένη καὶ
κατερχομένη, εὐθυμοῦσα καὶ ἀγαπῶσα Θεὸν καὶ τὰ θεῖα διακαῆ καὶ
φιλιον τρυφήν ποιουμένη καὶ στενουμένη πρὸς καιρὸν πάλιν καὶ ἀθυ-
15 μοῦσα, ἕως ἂν εἰς τὸ τέλειον τῆς θείας ἀγάπης ἀνέλθοι Χριστοῦ χά-
ριτι καὶ ἐν ἀπαθείᾳ ἀληθῶς καὶ βεβαίως ἀναπαυθῆ ἔν ἀφράστῳ εἰρή-
νη. Ἀμήν.

(Συνεχίζεται)

les Consubstantiels existant entre les deux? Comment les lumières intérieures au coeur, selon le très divin Denys⁴, naquirent-elles du Père immatériel et indivisible suivant une distinction, comme on l'a dit, de Personnes? En outre, quand il voit «de trois infinis l'infinie union» selon Grégoire le Théologien⁵, l'intellect se met hors de lui-même et du même coup, hors de tous les concepts et conceptions, car les trois hypostases divines ne peuvent être conçues, puisque ces trois Personnes dépassent tout père, tout fils et tout esprit, comme on l'a dit, et que la Paternité, la Filiation et surtout la Procession qui sont leur fait sont au-dessus de toute paternité, filiation et procession. C'est pourquoi justement l'intellect, de manière inaccessible, dirige ses regards vers la lumière de la Trinité, chantant en cette extase le Dieu substantialiel avec une allégresse ineffable.

7. A certains moments, au cours de sa progression, l'intellect vient à une autre divine trinité incomparable en contemplant la puissance infinie, la sagesse et la bonté de la Trinité. A d'autres moments, il a la vision d'une autre trinité sainte, en portant son étude sur ce monde sur les oeuvres qu'il renferme, sur l'Economie du Fils qui l'emplit d'une crainte sacrée et l'effusion, enfin, dans le coeur de tous les croyants, de l'Esprit vivifiant, cause pour les âmes de la déification et des myriades de dons divins et bons. Et l'intellect, enfin illuminé par l'Esprit, s'avance dans la théologie apophatique, cette trinité quarte, contemplant comme dans un miroir l'aspect sans commencement, indescriptible et inconcevable du Dieu trinitaire au-delà de toute représentation.

L'âme ainsi se déifie, vivifiée par l'Esprit, dans ses chutes et ses élévations, toute joie et amour pour Dieu, tenant les biens divins et brûlants et les délices aimables, mais cependant pour son profit oppressée et découragée parfois, jusqu'à ce qu'elle s'élève à la perfection de l'amour divin et, dans l'absence de passions, trouve véritablement et fermement le repos d'une paix ineffable. Amen.

(A Suivre)

4. «*La Théologie mystique 3*», PG 3, 1033 A.

5. «*Disc. 40, 41*», PG 36, 417 B.